

**“ Je viens d'un regard
qui traverse ”**

Exposition photographique



Mustapha El Basri

Du 19 juin au 19 juillet 2025

Espace Rivages



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



REVUE DE PRESSE

L'exposition "Je viens d'un regard qui traverse" de Mustapha El Basri, du 19 juin au 19 juillet à Rabat

مؤسسة الحسن الثاني
للمفاربة المقيمين بالخارج



Fondation Hassan II

pour les Marocains Résident à l'Étranger

Rabat – La Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Étranger organise l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse", de l'artiste photographe marocain résidant aux États-Unis, Mustapha El Basri, du 19 juin au 19 juillet 2025 à l'Espace Rivages. Le vernissage de l'exposition aura lieu, jeudi 19 juin à 18H30, à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation, indique cette dernière dans un communiqué.

Photographe de rue, il est à l'affût de "l'instant décisif" et du moment fugace. Il capte l'âme d'un lieu, d'un personnage, d'une interaction ou d'un instant du quotidien. "Humaniste, il exprime sa vision du monde et guide nos regards vers des personnes invisibles", ajoute la même source.

Par le portrait, il tend à leur rendre une dignité légitime. Interpellé par leurs visages marqués par le vécu, le photographe Mustapha El Basri veut les rendre visibles.

Après des études de sociologie en France, Mustapha El Basri, natif de Rabat en 1959, s'installe dans le Comté d'Orange en Californie aux États-Unis, où il vit et travaille en tant qu'artiste photographe.

Ayant un parcours académique de sociologue, il a été formé également au "Orange Coast College" en Californie, où il a reçu un certificat de mérite en photographie fixe.

Il est le premier photographe du monde arabe à se voir décerné le prix "The International portrait photographer of the 2023" à "Awards Book 2023 Top 101" en Australie.

Rabat : Vernissage de l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse" de Mustapha El Basri



Rabat - Le vernissage de l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse", de l'artiste marocain Mustapha El Basri, a eu lieu jeudi à l'Espace Rivages à Rabat, à l'initiative de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger.

Organisée du 19 juin au 19 juillet 2025, cette exposition offre un voyage sensible à travers des portraits et des scènes de rue captés entre les continents, portés par une même quête à savoir celle de redonner voix et visibilité à ceux que le regard social rend souvent invisibles.

Photographe de rue et humaniste dans l'âme, Mustapha El Basri saisit "l'instant décisif", ce moment suspendu où l'image dit plus que les mots. "À travers le portrait, je cherche à comprendre, à ne pas oublier, à construire une mémoire dans l'exil", affirme l'artiste, pour qui ce retour artistique dans sa ville natale constitue "un retour sans corps, sans voix, mais chargé de regards et de récits".

Dans une atmosphère sobre et émouvante, les œuvres exposées, en noir et blanc comme en couleur, tissent un récit à la fois intime et universel. "Ce monde vaste et vibrant m'a formé, transformé, jusqu'à ce que je sente qu'un retour était possible ou du moins nécessaire", a expliqué l'artiste dans une note de presse.

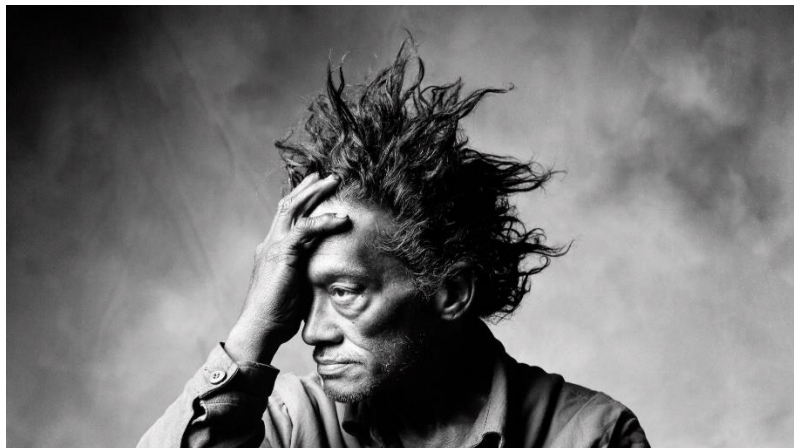
Dans une déclaration à la MAP, Mme Fatiha Amellouk, directrice du Pôle art, culture et communication à la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, a salué la richesse du parcours de l'artiste, qui pour des raisons de force majeure n'a pas pu assister au vernissage.

Elle a rappelé qu'il a d'abord étudié la sociologie en France avant de s'établir en Californie où il a également été formé à la photographie. "À travers son objectif, il cherche à restituer une dignité légitime à des personnes souvent mises à l'écart, en révélant l'âme d'un lieu, d'un visage, d'un instant", a-t-elle indiqué.

Cette exposition, a-t-elle ajouté, s'inscrit dans la mission de la Fondation de promouvoir les créations des artistes marocains du monde, en leur offrant un espace d'expression et de partage au Maroc, afin de permettre au public local de découvrir leur vision du monde et leur démarche artistique.

Premier photographe du monde arabe à avoir été distingué en 2023 par le prix "International Portrait Photographer" du Awards Book Top 101 en Australie, Mustapha El Basri continue de faire résonner, à travers chaque image, une mémoire en mouvement, entre déracinement et retour symbolique.

Mustapha El Basri, l'œil humaniste en exposition à Rabat



Du 19 juin au 19 juillet 2025, la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise à l'Espace Rivages l'exposition « Je viens d'un regard qui traverse », signée par le photographe marocain Mustapha El Basri, installé aux États-Unis.

Le vernissage est prévu pour le jeudi 19 juin à 18h30 au siège de la Fondation, précise celle-ci dans un communiqué.

Photographe de rue, Mustapha El Basri s'attache à saisir l'instant décisif, l'émotion furtive. À travers son objectif, il révèle l'âme des lieux, des scènes de la vie ordinaire ou des visages souvent oubliés. Son regard humaniste interroge et éclaire les marges. Par le portrait, il cherche à restituer la dignité à celles et ceux que la société rend invisibles.

Né à Rabat en 1959, Mustapha El Basri a suivi des études de sociologie en France avant de s'installer en Californie, dans le Comté d'Orange, où il vit et travaille en tant qu'artiste photographe. Il a également été formé au Orange Coast College, où il a obtenu un certificat de mérite en photographie.

En 2023, il devient le premier photographe du monde arabe à recevoir le prix International Portrait Photographer of the Year, décerné en Australie dans le cadre de l'Awards Book 2023 Top 101.

«Je viens d'un regard qui traverse», une exposition de portraits pour révéler l'invisible de Mustapha El Basri



«Je viens d'un regard qui traverse», tel est le nom de la prochaine exposition du photographe marocain, Mustapha El Basri. Sa série de portraits sera exposée à Rabat, du 19 juin au 19 juillet à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les MRE. Loin des mises en scène, l'artiste s'attache à «capter ce qui échappe», à chercher dans les regards une mémoire qu'on ne dit pas.

Mustapha El Basri, né à Rabat en 1959, a longtemps vécu entre le Maroc, la France et les États-Unis. Sociologue de formation, il découvre la photographie en Californie, d'abord comme un outil d'observation, puis comme un mode d'expression. En 2023, il est devenu le premier photographe du monde arabe à recevoir le prix «International Portrait Photographer» lors des Awards Book Top 101 en Australie.

Son regard bienveillant traverse toute son œuvre. Dans la rue, il photographie des personnes croisées au hasard, sans filtre ni artifices. Ses images, souvent en noir et blanc, montrent des visages qu'on oublie trop vite. Un vieil homme dans un café, une jeune fille appuyée contre un mur, un passant dans la lumière du matin. «Je suis sensible aux visages marqués par le vécu, à ceux qui portent une histoire, même silencieuse. Je cherche des êtres vrais, qui dégagent quelque chose d'unique sans chercher à plaire. Souvent, ce sont des personnes oubliées ou ignorées, que je veux rendre visibles. Mon regard s'arrête là où le monde passe trop vite», confie-t-il dans une interview accordée à la Fondation Hassan II pour les MRE.

Expo : Mustapha El Basri, l'œil nomade d'un Marocain du monde



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Etranger a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse" de l'artiste marocain résident aux Etats-Unis Mustapha El Basri Le jeudi 19 juin 2025 à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation. Durée de l'exposition du 19 juin au 19 juillet 2025	تتشرف مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم لحضور افتتاح المعرض الفوتوغرافي "أتيت من نظرة تعبر" للغالبان المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري وذلك يوم الخميس 19 يونيو 2025 على الساعة السادسة و النصف مساءً برواق ضفاف بحيرة المؤسسة. مدة المعرض من 19 يونيو إلى 19 يوليوز 2025
---	---



Fondation Hassan II
pour les Marocains Résident à l'Etranger

67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél : (+212) 05 37 37 46 00
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



Espace Rivages
Rabat

À partir du 19 juin, l'Espace Rivages à Rabat accueille l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse" du photographe marocain Mustapha El Basri. Un voyage entre les continents et les visages, entre la sociologie et l'art, où le regard devient une passerelle entre les invisibles du quotidien et la lumière qu'ils méritent.

Un regard venu de loin, ancré dans l'instant

Il est de ces artistes qui, en silence, changent la manière dont on regarde le monde. Mustapha El Basri, photographe marocain installé en Californie, revient à Rabat, sa ville natale, avec une exposition empreinte d'humanité et de poésie.

Je viens d'un regard qui traverse n'est pas un titre comme les autres : il évoque le passage, l'exil, l'observation et surtout la transmission. Ce regard qui traverse n'est pas simplement celui de l'appareil photo, mais celui d'un homme en quête, un témoin attentif des brèches humaines que d'autres ignorent.

La photographie comme sociologie du visible

Mustapha El Basri n'est pas seulement photographe. Il est sociologue de formation, observateur du monde en profondeur. Après des études en France, il s'établit dans le Comté

d'Orange, en Californie, où il poursuit une formation en photographie au Orange Coast College et obtient un certificat de mérite en photographie fixe.

Ce double ancrage — intellectuel et visuel — donne à son œuvre une densité rare. Le cliché n'est jamais un simple instant volé. Il est une attention portée à ceux que le monde oublie. Ses portraits, saisis dans les rues, les interstices de la vie ordinaire, donnent à voir l'invisible : visages fatigués, regards pleins de questions, corps au repos ou en errance.

Humanisme photographique et dignité retrouvée

La photographie de Mustapha El Basri s'inscrit dans une tradition humaniste qui garde sa singularité : celle d'un Marocain du monde, formé au regard sociologique, imprégné d'une culture de la migration et de l'entre-deux.

À travers ses portraits, il ne vole rien : il restitue. Il rend une place, une dignité, une reconnaissance à celles et ceux que le tumulte moderne relègue au silence. Par l'art du cadre, de la lumière et du moment "décisif", il réconcilie l'anonyme et la mémoire.

"L'humaniste", dit de lui la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, organisatrice de l'exposition. "Il guide nos regards vers des personnes invisibles." Ce qu'il fait, en réalité, c'est remettre le monde à hauteur d'homme.

Une reconnaissance au-delà des frontières

Loin d'être un artiste local ou exilé, Mustapha El Basri est devenu l'un des photographes arabes les plus reconnus sur la scène internationale. En 2023, il est le premier photographe du monde arabe à être récompensé par le prestigieux prix The International Portrait Photographer of the Year décerné dans le cadre de l'Awards Book Top 101 en Australie.

Cette distinction, loin d'être une fin en soi, consacre une trajectoire : celle d'un homme qui n'a jamais cessé de chercher à comprendre et à révéler. Rabat, aujourd'hui, lui rend un hommage mérité, non par les discours, mais par l'espace qu'elle offre à son œuvre.

Un espace pour les regards croisés

Du 19 juin au 19 juillet 2025, l'Espace Rivages devient ainsi un carrefour de regards : celui de Mustapha El Basri, de ses sujets photographiés, et de tous les visiteurs invités à poser les yeux là où, d'habitude, on ne les pose pas.

Plus qu'une exposition, *Je viens d'un regard qui traverse* est une invitation à ralentir, à observer, à ressentir. À voir autrement ceux que l'on croise sans jamais vraiment les regarder.

A l'espace Rivages à Rabat Mustapha El Basri révèle la force des individus invisibilisés



L'artiste photographe marocain résidant aux Etats-Unis, Mustapha El Basri, présente son exposition «Je viens d'un regard qui traverse» à l'espace Rivages relevant de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger. En voici un aperçu !

Sociologue de formation, l'artiste résidant aux Etats-Unis Mustapha El Basri est le premier photographe du monde arabe à se voir décerner le prix «The International Portrait Photographer of the 2023» à «Awards Book 2023 Top 101» en Australie. Photographe de rue, il est à l'affût de «l'instant décisif» et du moment fugace. Il capte l'âme d'un lieu, d'un personnage, d'une interaction ou d'un instant du quotidien. Humaniste, il exprime sa vision du monde et guide nos regards vers des personnes «invisibles». Par le portrait, il tend à leur rendre une dignité légitime. Interpellé par leurs visages marqués par le vécu, le photographe Mustapha El Basri veut les rendre visibles. Il revient à sa ville natale Rabat et présente «Je viens d'un regard qui traverse» à l'espace Rivages relevant de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger. Pour l'artiste cette exposition évoque une présence discrète mais profondément marquante. «C'est le regard de celui qui voit au-delà des apparences, qui capte l'invisible, les silences, les absences. Il traverse les êtres et les lieux sans s'imposer, laissant derrière lui une trace, une résonance. Ce regard est peut-être celui de l'artiste, du poète, de l'étranger attentif. Il questionne, il relie, il révèle ce qui souvent demeure caché», indique l'artiste.

Pour lui, le choix du portrait s'impose comme une manière directe et humaine de rencontrer l'autre. Il permet de capturer l'intimité d'un visage, les traces d'une vie, d'une émotion, d'un instant suspendu. «A travers le portrait, je cherche à révéler la dignité, la fragilité, mais aussi

la force des individus, souvent invisibilisés. C'est une forme de dialogue silencieux, un espace de reconnaissance mutuelle. Le portrait humanise, il raconte sans mots ce que la parole ne dit pas toujours», explique-t-il.

En effet, la photographie de rue lui permet de saisir la vie dans sa spontanéité, dans ce qu'elle a de brut, de vrai. Elle capte l'instant où l'ordinaire devient extraordinaire, où une lumière, un geste, une rencontre racontent une histoire. «C'est une manière de témoigner du monde tel qu'il est, sans artifice. Elle me met en mouvement, en écoute, à l'affût de ce que la ville murmure. La rue devient un théâtre ouvert, imprévisible, profondément humain», dit-il. Son processus pour capter un moment précis commence par l'observation patiente. «Je me fonds dans l'environnement, je prends le temps de ressentir l'atmosphère, les rythmes, les silences. J'attends que quelque chose se dégage : un regard, une posture, une lumière qui me parle. Ensuite, je déclenche avec une intention claire : préserver l'authenticité de l'instant sans le figer artificiellement. Il faut être à la fois attentif, rapide et respectueux. C'est une forme d'écoute visuelle».

Sa résidence aux Etats-Unis a profondément élargi son regard. Elle l'a confronté à une diversité humaine et sociale immense, à des récits qu'il n'aurait peut-être jamais croisés ailleurs. «J'y ai découvert une autre manière de marcher dans la ville, d'observer les solitudes, les contradictions, les luttes invisibles. Cette expérience a renforcé mon désir de documenter les marges, de tisser des ponts entre les cultures. Elle m'a aussi offert une distance avec mes racines, me permettant de les réinterroger avec plus de lucidité et de tendresse», affirme-t-il.

La Fondation Hassan II pour les MRE accueille Mustapha El Basri à l'Espace Rivage



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Étranger organise une exposition photographique intitulée «Je viens d'un regard qui traverse», œuvre de l'artiste photographe marocain Mustapha El Basri, qui réside aux États-Unis. L'exposition se tient du 19 juin au 19 juillet prochain à la galerie Espace Rivages à Rabat.

Né à Rabat en 1959, après des études de sociologie en France, Mustapha El Basri s'installe dans le Comté d'Orange en Californie aux États-Unis, où il vit et travaille en tant qu'artiste photographe. Ayant un parcours académique de sociologue, il a été formé également à l'Orange Coast College en Californie, où il a reçu un certificat de mérite en photographie fixe. Il est le premier photographe du monde arabe à se voir décerné le Prix «the International portrait photographer of the 2023» en Australie.

Photographe urbain, il est à l'affût de «l'instant décisif» et du moment fugace. Il capte l'âme d'un lieu, d'un personnage, d'une interaction ou d'un instant du quotidien. Humaniste, il exprime sa vision du monde et guide nos regards vers des personnes «invisibles». Par le portrait, il tend à leur rendre une dignité légitime. Interpellé par leurs visages marqués par le vécu, Mustapha El Basri veut les rendre «visibles»...

Mustapha El Basri présente son exposition de photographies à Rabat



Une exposition silencieuse à Rabat donne la parole à ceux que le monde oublie de voir.

Fès – La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger vient d'inaugurer à Rabat une nouvelle exposition, qui ne crie pas mais qui émeut en silence.

Le photographe marocain Mustapha El Basri est de retour dans sa ville natale, non pas en personne, mais à travers l'objectif de son appareil photo, avec une série de photos profondément personnelle et poétique intitulée « Je viens d'un regard qui traverse ».

Présentée à l'Espace Rivages du 19 juin au 19 juillet 2025, l'exposition est plus qu'une simple série d'images, c'est un voyage sensible à travers les continents, capturé dans des scènes de rue et des portraits fugaces.

Les photographies d'El Basri mettent en lumière des personnes en marge : celles qui passent inaperçues, celles qui sont négligées, celles qui existent en dehors du cadre des récits habituels.

Son travail ne vise pas à crier la vérité, il invite simplement à voir.

Photographe de rue doté d'une forte âme humaniste, El Basri est connu pour figer le genre de moments qui disparaissent aussi vite qu'ils arrivent.

Il les appelle « instants décisifs », ces fractions de seconde où tout s'aligne : la lumière, le regard, l'humeur.

Mais ce qui distingue son travail, ce n'est pas seulement la précision technique, c'est aussi la mémoire émotionnelle. Chaque image, qu'elle soit en couleur ou en noir et blanc, recèle une histoire discrète.

Il s'agit d'exil, de mémoire et du sentiment compliqué de revenir dans un endroit que vous n'avez jamais complètement quitté.

Cette exposition marque un retour artistique pour le photographe, qui a quitté le Maroc il y a des années pour étudier la sociologie en France, puis s'est installé en Californie où il s'est formé à la photographie.

Son voyage à travers les pays a façonné sa façon de voir les gens et les lieux, et a également façonné son sens du devoir.

À travers sa caméra, El Basri tente de redonner de la dignité à ceux qui sont souvent laissés hors du cadre.

Bien qu'il n'ait pas pu assister au vernissage à Rabat en raison de circonstances imprévues, sa présence était ressentie à travers chaque portrait accroché au mur.

L'espace d'exposition dégageait un calme puissant, sans spectacle, sans gadgets, juste la vérité racontée à travers des visages, des moments et des histoires non dites.

Selon la MAP, Fatiha Amellouk, responsable de la division des arts et de la culture à la Fondation Hassan II, a décrit l'exposition comme faisant partie de la mission de la Fondation de soutenir les artistes marocains vivant à l'étranger en leur donnant l'espace de partager leur travail créatif avec le public dans leur pays.

Cette initiative permet non seulement de reconnecter les artistes à leurs racines, mais offre également au public local une rare chance de voir le monde sous un angle différent.

Mustapha El Basri a fait la une des journaux l'année dernière en tant que premier photographe arabe à figurer dans le Top 101 australien : « International Portrait Photographers Awards Book ».

Et avec cette exposition à Rabat, il continue de tisser un mémoire visuel de désir, de déplacement et de résilience silencieuse.

Mustapha El Basri, photographe MRE, présente son exposition à Rabat



L'Espace Rivages, au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, accueillera l'exposition photographique « Je viens d'un regard qui traverse », signée Mustapha El Basri, du 19 juin au 19 juillet 2025. Le vernissage est prévu le jeudi 19 juin à 18h30.

Photographe marocain installé aux États-Unis, Mustapha El Basri est né à Rabat en 1959. Après des études de sociologie en France, il pose ses valises en Californie, dans le Comté d'Orange, où il vit et exerce son art. En parallèle de sa formation en sciences humaines, il se spécialise en photographie au Orange Coast College, obtenant un certificat de mérite en photographie fixe. Ce parcours hybride entre sociologie et art visuel forge un regard singulier, sensible aux réalités sociales et profondément humain.

Son travail a été couronné en 2023 par une distinction remarquable : il devient le premier photographe issu du monde arabe à recevoir le prix International Portrait Photographer of the Year, dans le cadre du Awards Book 2023 Top 101 en Australie. Une reconnaissance qui consacre une démarche artistique ancrée dans l'observation attentive du réel.

Mustapha El Basri est un photographe de rue. Il se consacre à la capture de ce qu'il appelle « le moment suspendu », cet instant subtil où l'émotion affleure et révèle une vérité discrète. Il traque les gestes anodins, les regards perdus, les scènes ordinaires que l'on ne voit plus. Ce qu'il saisit, c'est la vie brute, avec ses silences et ses éclats d'humanité.

Engagé, son objectif se tourne vers les personnes que la société relègue à la marge. Des visages oubliés, souvent marqués par la fatigue, la solitude ou la lutte, auxquels il rend leur visibilité. Pour lui, photographier, c'est offrir une place, c'est faire exister. Le portrait devient alors un acte de réparation, un geste de reconnaissance.

À travers « Je viens d'un regard qui traverse », Mustapha El Basri partage une vision du monde nourrie par le voyage, l'exil et l'écoute. Son regard franchit les frontières géographiques et symboliques pour aller à la rencontre de l'humain dans ce qu'il a de plus fragile et de plus universel. Une exposition à ne pas manquer pour celles et ceux qui s'intéressent à la photographie comme langage du réel, et comme acte de mémoire.

Je viens d'un regard qui traverse»: Mustapha El Basri expose à la » Fondation Hassan II



La Fondation Hassan II
pour les Marocains Résidant à l'Étranger
a le plaisir de vous inviter au vernissage de
l'exposition photographique

"Je viens d'un regard qui traverse"

de l'artiste marocain résidant aux États-Unis

Mustapha El Basri

تتشرف مؤسسة الحسن الثاني
للمغاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم
لحضور افتتاح المعرض الفوتوغرافي

"أتيت من نظرة تعبر"

للفنان المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية

مصطفى البصري

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger accueille, du 19 juin au 19 juillet 2025, l'exposition photographique «Je viens d'un regard qui traverse», signée par Mustapha El Basri, photographe marocain installé aux États-Unis. L'événement se tient à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation à Rabat.

Né à Rabat en 1959, Mustapha El Basri conjugue une double identité: celle du sociologue et celle du photographe humaniste. Après des études de sociologie en France, il s'est installé en Californie, dans le comté d'Orange, où il vit et travaille aujourd'hui. C'est là qu'il a affiné sa pratique artistique, obtenant un certificat de mérite en photographie du Orange Coast College.

Le talent de Mustapha El Basri a été reconnu à l'échelle mondiale, puisqu'il est devenu en 2023 le premier photographe du monde arabe à décrocher le prestigieux prix «International Portrait Photographer of the Year» dans le cadre du Awards Book Top 101 en Australie.

Photographe de rue attentif à «l'instant décisif», Mustapha El Basri excelle dans l'art de saisir l'éphémère, l'émotion furtive, les regards oubliés. Humaniste, il exprime sa vision du monde et guide nos regards vers des personnes «invisibles». Par le portrait, il tend à leur rendre une dignité légitime. Interpellé par leurs visages marqués par le vécu, le photographe Mustapha El Basri veut les rendre visibles.

Capter l'invisible et saisir l'âme humaine



La photographie pourrait dépasser le simple acte d'écriture avec la lumière en transcendant l'art du regard humaniste. Mustapha El Basri, artiste photographe marocain résidant aux États-Unis, érige ainsi la photographie en un acte de résistance contre l'invisibilité. Son travail, guidé par un regard «qui traverse», révèle les récits enfouis derrière les visages anonymes. Du 19 juin au 19 juillet 2025, il présente son exposition intitulée «Je viens d'un regard qui traverse» à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger.



Capter l'invisible et saisir l'âme humaine

Mustapha El Basri a cette capacité de saisir l'âme humaine, de révéler l'invisible. Pour lui, la rue devient un laboratoire d'émotions brutes, un théâtre où l'humain se dévoile dans sa vérité la plus nue. À travers le portrait, il instaure un dialogue silencieux; une rencontre où la dignité des invisibles prend corps. Qu'il s'agisse de personnes en situation de précarité ou d'anonymes croisés au détour d'une rue, son objectif transcende l'image : il restaure une présence, donne voix à ceux que l'on ne voit plus. «Je viens d'un regard qui traverse» évoque une présence discrète mais profondément marquante. C'est le regard de celui qui voit au-delà des apparences, qui capte l'invisible, les silences, les absences. Il traverse les êtres et les lieux sans s'imposer, laissant derrière lui une trace, une résonance. Ce regard est peut-être celui de l'artiste, du poète, de l'étranger attentif. Il questionne, il relie, il révèle ce qui souvent demeure caché.», a révélé Mustapha El Basri.

L'artiste saisit l'ordinaire pour en extraire l'universel. Sa technique mêle cette quête : double exposition pour superposer les mémoires, noir et blanc pour l'essentiel, couleur pour ancrer une atmosphère.

«Bien que l'acte photographique chez Mustapha El Basri, soit par nature spontané, son oeil attentif à la complexité de ses images va au-delà de la simple production d'une imagerie pertinente, il tend manifestement, à fusionner en premier lieu une expertise du trio : lumière, composition et instant ; l'instant inespéré.», écrivait Abdelatif Habib, artiste plasticien, dans le texte de présentation du catalogue.

Une humanité partagée...



Par ailleurs, «Je viens d'un regard qui traverse» incarne cette vision ; un lieu où les fragments de vies deviennent miroirs d'une humanité partagée. Influencé par sa résidence américaine, Mustapha El Basri y interroge les frontières, géographiques comme sociales, avec une touche lucide et intelligente.

Comme tous les photographes de sa génération, Mustapha El Basri, explique Abdelatif Habib, a sa propre vision de la photographie, qu'il dote d'une certaine éthique et d'une déontologie associée, respectueuses de la dignité humaine. «Qu'il s'agisse d'images saisies à la volée, sans autorisations préalables, ou d'images élaborées en studio l'acte photographique demeure pour lui, une révélation de l'invisible et se doit d'être porteur aussi bien, d'une notion d'esthétique que de vérité. », a-t-il affirmé.

De la rencontre altéritaire...

Au-delà de l'esthétique, il y a cette dimension altéritaire et profondément humaine. Son œuvre artistique questionne notre capacité à voir l'autre. D'où le choix du portrait qui s'impose pour l'artiste comme une manière directe et humaine de rencontrer l'autre. «Il permet de capturer l'intimité d'un visage, les traces d'une vie, d'une émotion, d'un instant suspendu. A travers le portrait, je cherche à révéler la dignité, la fragilité, mais aussi la force des individus, souvent invisibilisés. C'est une forme de dialogue silencieux, un espace de reconnaissance mutuelle. Le portrait humanise, il raconte sans mots ce que la parole ne dit pas toujours.», a souligné l'artiste photographe.

En outre, chaque œuvre photographique, née d'une observation sensible a également objectif de redonner corps et voix à ceux que la société efface. « Je ne montre pas la misère, mais la persistance d'une lumière intérieure. », précise l'artiste.

Dans la rue, Mustapha El Basri cherche la simplicité, l'originalité, la vérité, la spontanéité du vécu humain. Tout se lit ainsi sur les visages et les détails les plus minutieux.

«La photographie de rue me permet de saisir la vie dans sa spontanéité, dans ce qu'elle a de brut, de vrai. Elle capte l'instant où l'ordinaire devient extraordinaire, où une lumière, un geste, une rencontre racontent une histoire.», a-t-il rappelé. Pour l'artiste, la photographie de rue est aussi une manière de témoigner du monde tel qu'il est, sans artifice. «Elle me met en mouvement, en écoute, à l'affût de ce que la ville murmure. La rue devient un théâtre ouvert, imprévisible, profondément humain.», conclut-il.

Né en 1959 à Rabat, Mustapha El Basri étudie la sociologie en France avant de s'établir en Californie, dans le comté d'Orange, où il exerce comme artiste photographe. Consacré parmi les meilleurs au monde, il a reçu le prestigieux prix « International Portrait Photographer of the Year – Top 101 » (2023), décerné en Australie.



Exposition

La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition photographique «Je viens d'un regard qui traverse» de l'artiste photographe marocain résidant aux Etats-Unis Mustapha El Basri, du 19 juin au 19 juillet 2025 à l'Espace Rivages.

Le vernissage aura lieu ce jeudi 19 juin à 18H30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

Né à Rabat en 1959, et après des études de sociologie en France, Mustapha El Basri s'installe dans le Comté d'Orange en Californie aux Etats-Unis, où il vit et travaille en tant qu'artiste photographe. Ayant un parcours académique de sociologue, il a été formé également au Orange Coast College en Californie, où il a reçu un certificat de mérite en photographie fixe. Il est le premier photographe du monde arabe à obtenir le Prix: «the International portrait photographer of the 2023» à "AwardsBook 2023Top 101" en Australie.

Photographe de rue, il est à l'affût de «l'instant décisif» et du moment fugace. Il capte l'âme d'un lieu, d'un personnage, d'une interaction ou d'un instant du quotidien. Humaniste, il exprime sa vision du monde et guide nos regards vers des personnes « invisibles ». Par le portrait, il tend à leur rendre une dignité légitime. Interpellé par leurs visages marqués par le vécu, le photographe Mustapha El Basri veut les rendre visibles.

“أتيت من نظرة تعبر”.. معرض فوتوغرافي للفنان مصطفى البصري من 19 يونيو إلى 19 يوليوز المقبل بالرباط

مؤسسة الحسن الثاني
للمغاربة المقيمين بالخارج



Fondation Hassan II
pour les Marocains Résidant à l'Étranger

الرباط – تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، خلال الفترة من 19 يونيو الجاري إلى 19 يوليوز المقبل بالرباط، المعرض الفوتوغرافي “أتيت من نظرة تعبر” للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية، مصطفى البصري.

وذكر بلاغ للمؤسسة أن حفل افتتاح هذا المعرض الذي يحتضنه رواق ضفاف التابع لها، سيقام بعد غد الخميس على الساعة السادسة والنصف مساء.

وحسب المصدر ذاته، فإن مصطفى البصري، باعتباره مصور شارع، يترقب “اللحظة الحاسمة” واللحظة العابرة، فيلتقط صور روح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. “إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص (غير المرئيين) في المجتمع.”

وأضاف أنه من خلال البورتريه، يسعى البصري إلى إعادة منح هؤلاء “غير المرئيين” كرامة وتقديرا مستحقا، حيث يعمل، متأثرا بوجههم التي طبعها الزمن والتجربة، على جعلهم مرئيين من جديد.

وولد مصطفى البصري سنة 1959 بمدينة الرباط، وبعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، استقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا بالولايات المتحدة الأمريكية، حيث يعيش ويعمل كمصور فوتوغرافي.

وإلى جانب تكوينه الأكاديمي في علم الاجتماع، تلقى البصري أيضا تكوينا في التصوير الفوتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، حيث حصل على شهادة استحقاق في هذا المجال.

ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة “أفضل مصور دولي للبورتريه سنة 2023” ضمن تصنيف “أواردز بوك توب 101” في أستراليا.

الرباط.. افتتاح المعرض الفوتوغرافي "أتيت من نظرة تعبر" للفنان مصطفى البصري



الرباط - افتتح اليوم الخميس برواق ضفاف بالرباط، المعرض الفوتوغرافي "أتيت من نظرة تعبر" للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية، مصطفى البصري، وذلك بمبادرة من مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج.

ويتيح المعرض الذي يتواصل إلى غاية 19 يوليوز المقبل، للزوار سفرا إنسانيا في بورتريهات ومشاهد شارع تم التقاطها عبر القارات، في مسعى حثيث إلى إعطاء صوت لمن هم بلا صوت وغير مرئيين. فباعثاره مصور شارع، يترقب البصري "اللحظة الحاسمة" واللحظة المعلقة التي تقول فيها الصورة أكثر مما تقوله الكلمات.

يقول الفنان البصري إنه "من خلال البورتريه، أسعى إلى الفهم وعدم النسيان، وبناء ذاكرة في المنفى"، مشيرا إلى أن هذه العودة الفنية إلى مدينته الأم تمثل بالنسبة له "عودة بلا جسد، بلا صوت، لكنها مشبعة بالنظرات والقصص".

وتقدم الصور المعروضة في هذا الحدث، بالأبيض والأسود وباللون، سردا شخصيا وكونيا في آن. وقال الفنان في ورقة تقديمية للمعرض إن "هذا العالم الواسع والنابض بالحياة كوني، وأحدث فيّ تحولا".

من جهتها، أبرزت مديرة قطب الفن والثقافة والاتصال بمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، فتيحة أملاك، في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، غنى المسار الفني للفنان البصري، الذي لم يتمكن من حضور حفل الافتتاح لأسباب قاهرة.

وذكرت بأن البصري الذي درس علم الاجتماع في فرنسا، قبل أن يستقر في كاليفورنيا حيث تلقى أيضا تكوينا في مجال التصوير الفوتوغرافي. وأضافت أنه "من خلال عدسته، يسعى إلى استعادة كرامة مستحقة لأشخاص غالبا ما يتم تهميشهم، عبر إظهار روح المكان، والوجه، واللحظة".

وأشارت إلى أن هذا المعرض يندرج في إطار مهمة المؤسسة الرامية إلى النهوض بإبداعات الفنانين المغاربة عبر العالم، من خلال توفير فضاء للتعبير والتفاسم داخل المغرب، لتمكين الجمهور المحلي من اكتشاف رؤيتهم للعالم ولمقاربتهم الفنية.

ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة "أفضل مصور دولي للبورتريه سنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" في أستراليا.

مصطفى البصري يعرض أعماله الفوتوغرافية في الرباط



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرضاً فوتوغرافياً تحت عنوان: «أتيت من نظرة تُعَبِّرُ» للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري في الفترة الممتدة ما بين 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025.

ويدخل هذا المعرض الفوتوغرافي ضمن المشروع الذي تدافع عنه المؤسسة من خلال إقامتها لسلسلة من المعارض الفنية للعديد من الأسماء المغربية المقيمة بالخارج، وعياً منها بقيمة الإنتاجات الثقافية والممارسات الفنية التي تُبدعها هذه الأسماء في سبيل خلق مسارات فنية مغايرة عن التجارب التي تبرعت في الداخل. وتساهم هذه المعارض الفنية في خلق وشائج بين المغرب والعالم الخارجي، بما يجعلها تلعب دوراً كبيراً في تقديم صورة مغايرة عن الممارسات الفنية المختلفة التي يجبل بها البلد.

وولد مصطفى البصري سنة 1959 بمدينة الرباط، وبعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، استقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا بالولايات المتحدة الأمريكية، حيث يعيش ويعمل كمصور فوتوغرافي. إلى جانب تكوينه الأكاديمي في علم الاجتماع، تلقى أيضاً تكويناً في التصوير الفوتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، حيث حصل على شهادة استحقاق في هذا المجال.

ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة «أفضل مصور دولي للبورترية سنة 2023» ضمن تصنيف «أوارڈز بوك توب 101» في أستراليا كمصور شارع. ويترقب مصطفى البصري «اللحظة الحاسمة» واللحظة العابرة، فيلتقط صور روح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص «غير المرئيين» في المجتمع. ومن خلال البورترية، يسعى إلى «إعادة منحهم كرامة وتقدير مستحق. متأثراً بوجوههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد».

من شوارع كاليفورنيا إلى ضفاف الرباط الفوتوغرافي .. مصطفى البصري يعرض إبداعاته تحت عنوان «أتيت من نظرة تعبر»



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Étranger à la plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition photographique "Je viens d'un regard qui traverse" de l'artiste marocain résident aux États-Unis Mustapha El Basri Le jeudi 19 juin 2025 à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation. Durée de l'exposition du 19 juin au 19 juillet 2025 فؤاد الحسن الثاني مؤسسة الحسن الثاني للثقافة المغربية Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Étranger	تتشرف مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم للمصور أماني المعارض الفوتوغرافي "أتيت من نظرة تعبر" للغاني المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري وذلك يوم الخميس 19 يونيو 2025 على الساعة السادسة و النصف مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة. مدة المعرض من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025 67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat. Tel : (+212) 05 37 27 66 50 Fax : (+212) 05 37 47 02 39 E-mail : espace.rivages@gmail.com الجمعية المغربية للفنون والثقافة
---	---

تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج المعارض الفوتوغرافي: «أتيت من نظرة تعبر» للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري، وذلك من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025 بفضاء ضفاف. أقيم حفل افتتاح المعرض يوم الخميس 19 يونيو 2025 على الساعة السادسة والنصف مساءً بفضاء ضفاف بمقر المؤسسة. ولد مصطفى البصري سنة 1959 بمدينة الرباط، وبعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، استقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا بالولايات المتحدة الأمريكية، حيث يعيش ويعمل كمصور فوتوغرافي.

إلى جانب تكوينه الأكاديمي في علم الاجتماع، تلقى أيضاً تكويناً في التصوير الفوتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، حيث حصل على شهادة استحقاق في هذا المجال.

ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة "أفضل مصور دولي للبرترية سنة 2023" ضمن تصنيف «أواردز بوك توب 101» في أستراليا.

كمصور شارع، يترقب مصطفى البصري "اللحظة الحاسمة" واللحظة العابرة، فيلتقط صور روح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص "غير المرئيين" في المجتمع.

ومن خلال البورتريه، يسعى إلى إعادة منحهم كرامة وتقدير مستحق. متأثراً بوجوههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد.

مصطفى البصري يوثق "اللحظة العابرة" في معرض فوتوغرافي بمؤسسة الحسن الثاني



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج المعرض الفوتوغرافي: "أتيت من نظرة تَعْبُرُ" للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري، وذلك من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025 بفضاء ضفاف.

سيقام حفل افتتاح المعرض يوم الخميس 19 يونيو 2025 على الساعة السادسة والنصف مساءً بفضاء ضفاف بمقر المؤسسة.

ولد مصطفى البصري سنة 1959 بمدينة الرباط، وبعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، استقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا بالولايات المتحدة الأمريكية، حيث يعيش ويعمل كمصور فوتوغرافي.

إلى جانب تكوينه الأكاديمي في علم الاجتماع، تلقى أيضاً تكويناً في التصوير الفوتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، حيث حصل على شهادة استحقاق في هذا المجال. وبعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة "أفضل مصور دولي للبورترية سنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" في أستراليا.

كمصور شارع، يتقرب مصطفى البصري "اللحظة الحاسمة" و"اللحظة العابرة"، فيلتقط صور روح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص "غير المرئيين" في المجتمع. ومن خلال البورترية، يسعى إلى إعادة منحهم كرامة وتقدير مستحق. متأثراً بوجوههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد.

الرباط: معرض فوتوغرافي لمصطفى البصري داخل أروقة مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج



La Fondation Hassan II
pour les Marocains Résident à l'Etranger
a le plaisir de vous inviter au vernissage de
l'exposition photographique

"Je viens d'un regard qui traverse"

de l'artiste marocain résident aux Etats-Unis

Mustapha El Basri

تتشرف مؤسسة الحسن الثاني
للمغاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم
لحضور افتتاح المعرض الفوتوغرافي

"أتيت من نظرة تعبر"

للغنان المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية

مصطفى البصري

تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، ابتداء من يوم 19 يونيو الجاري وإلى غاية 19 يوليوز 2025، معرضا فوتوغرافيا للفنان المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية، مصطفى البصري، تحت عنوان: "أتيت من نظرة تعبر"، وذلك بفضاء ضفاف بمقر المؤسسة بالرباط.

وحسب بلاغ توصلت تليكسبريس بنسخة منه، فإن حفل افتتاح المعرض سيقام يوم الخميس 19 يونيو على الساعة السادسة والنصف مساء، في لقاء يعد بجولة فنية داخل عدسة مصور اختار أن يخلد ما لا يرى، ويُعطي صوتًا بصريا لمن لا صوت لهم.

ويذكر ان مصطفى البصري، المزداد بمدينة الرباط سنة 1959، تابع دراساته العليا في علم الاجتماع بفرنسا قبل أن يستقر بمقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا الأمريكية، حيث يعمل ويبدع كمصور فوتوغرافي. تلقى تكوينا أكاديميا في التصوير الفوتوغرافي الثابت، توج بحصوله على شهادة استحقاق من معهد أورانج، ليصبح لاحقا أول مصور عربي يظفر بجائزة "أفضل مصور دولي للبرترية لسنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" في أستراليا.

ويعد البصري من أبرز مصوري الشارع الذين يترقبون "اللحظة الحاسمة" التي توثق للحياة العابرة ومكنوناتها، حيث تنبض صوره بروح المكان، وبأصوات الشخص وملاحمهم، وخاصة أولئك المنسيين في زحمة الحياة. هو فنان يحمل عدسته كما يحمل إنسانيته، ويسعى من خلال أعماله إلى منح الكرامة والضوء لمن اختفت صورهم في عتمة اللامرئي. معرض "أتيت من نظرة تعبر" هو محطة فنية وإنسانية تستحق الزيارة، يلتقي فيها الجمال البصري بالعمق السوسيولوجي، حيث يتقاطع الحس الإبداعي مع نظرة عالم الاجتماع، في تجربة تُعيد تعريف الصورة كأداة مقاومة وتقدير.

مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج تنظم المعرض الفوتوغرافي "أتيت من نظرة تَعْبُرُ" للفنان المصور مصطفى البصري لقاء مع المصور الفوتوغرافي مصطفى البصري..



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج المعرض الفوتوغرافي: "أتيت من نظرة تَعْبُرُ" للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري، وذلك من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025 بفضاء ضفاف. أقيم حفل افتتاح المعرض يوم الخميس 19 يونيو 2025 على الساعة السادسة والنصف مساءً بفضاء ضفاف بمقر المؤسسة.

ولد مصطفى البصري سنة 1959 بمدينة الرباط، وبعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، استقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا بالولايات المتحدة الأمريكية، حيث يعيش ويعمل كمصور فوتوغرافي.

إلى جانب تكوينه الأكاديمي في علم الاجتماع، تلقى أيضا تكوينا في التصوير الفوتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، حيث حصل على شهادة استحقاق في هذا المجال. ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة "أفضل مصور دولي للبرترية سنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" في أستراليا.

كمصور شارع، يتربص مصطفى البصري "اللحظة الحاسمة" واللحظة العابرة، فيلتقط صور روح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص "غير المرئيين" في المجتمع. ومن خلال البرترية، يسعى إلى إعادة منحهم كرامة وتقدير مستحق. متأثرا بوجههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد.

لقاء مع المصور الفوتوغرافي مصطفى البصري

حاورته: فتيحة أملوك

كل صورة تصبح جسرا بين العوالم

هو يتقرب اللحظة المناسبة واللحظة العابرة لكي يلتقط صورا لروح المكان أو شخصية ما أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. الفنان مصطفى البصري إنساني في مقاربتة ورؤيته الفنية التي يعبر عنها للعالم، ويوجه أنظار الناس نحو أشخاص "غير مرئيين" أو بمعنى آخر مهمشين. ويسعى من خلال فن التصوير الفوتوغرافي إلى منحهم كرامة مستحقة.

ما معنى أتيت من نظرة تعبر؟

مصطفى البصري: "أتيت من نظرة تعبر" تشير إلى حضور خفي لكنه عميق التأثير. هي نظرة ترى ما وراء الظاهر، تلتقط اللامرئي، الصمت، والغياب. إنها نظرة تعبر الأشخاص والأماكن دون أن تفرض نفسها، تاركة وراءها أثرا وصدى. قد تكون هذه النظرة نظرة الفنان، أو الشاعر، أو الغريب المتأمل. إنها نظرة تثير التساؤلات، وتربط، وتظهر ما يبقى غالبا مخفيا.

لماذا اخترت فن البورتريه؟

مصطفى البصري: اختيار فن البورتريه يفرض نفسه كوسيلة مباشرة وإنسانية للقاء الآخر. فهو يسمح باللقاء حميمية الوجه، آثار الحياة، لحظة من العاطفة أو الزمن المعلق. من خلال البورتريه، أبحث عن كشف الكرامة، الهشاشة، وأيضا القوة الكامنة في الأفراد، وغالبا في من يتم تهيمشهم. إنها وسيلة لحوار صامت، ومساحة للاعتراف المتبادل. فالبورتريه يضفي طابعا إنسانيا، ويروي ما قد تعجز عنه اللغة والكلمات.

وماذا عن تصوير الشارع؟

مصطفى البصري: التصوير في الشارع يتيح لي التقاط الحياة في عفويتها، في حقيقتها المجردة. أنا أقتنص اللحظة التي يصبح فيها العادي استثنائيا، حين تحكي الإضاءة أو الحركة أو لقاء قصة. إنها طريقة للشهادة على العالم كما هو، دون "تزويق". هذا النوع من التصوير يحركني ويجعلني منصتا، متأهبا لما تهمس به المدينة. فالشارع مسرح مفتوح، غير متوقع، لكنه عميق إنسانيا.

كيف تختار الشخصيات التي تصورها؟

مصطفى البصري: الاختيار غالبا ما يكون عفويا، تقوده مشاعر، أو حضور، أو تفاصيل تجذب نظري. أنا شديد التأثر بالوجوه التي تحمل آثار التجربة، التي تخفي قصصا، حتى وإن لم تروى. أبحث عن أشخاص حقيقيين، يظهرون فرادتهم دون سعي للإعجاب. غالبا ما يكونون من المنسيين أو المهمشين، وأرغب في إعادتهم إلى الضوء. نظري يتوقف حيث يعبر الآخرون بسرعة.

ما هو نهجك لالتقاط اللحظة المناسبة؟

مصطفى البصري: نهجي يبدأ بالملاحظة الصبورة. أندمج مع المحيط، وأمنح نفسي الوقت لأشعر بالأجواء، بالإيقاع، بالصمت. أنتظر اللحظة التي يتجلى فيها شيء ما نظرة، وضعية، ضوء يكلمني ويهمس لي. ثم ألتقط الصورة بنية واضحة: الحفاظ على أصالة اللحظة دون تجميدها بشكل مصطنع. يجب أن أكون منصتا، سريعا، وفي الوقت ذاته محترما. إنها أشبه بالإنصات البصري.

لماذا تهتم بتصوير الأشخاص في وضعيات هشة أو ظروف صعبة؟

مصطفى البصري: الأشخاص في أوضاع هشة غالبا ما يكونون غير مرئيين في أعين المجتمع، يختزلون في ظروفهم وليس في إنسانيتهم. عملي يسعى إلى إعطائهم وجهًا، وصوتا، وكرامة. إنهم أناس مليئون بالقصص، بالجراح، بالأحلام، ويستحقون نظرة مختلفة. من خلال تصويرهم، أريد خلق مساحة للقاء والاعتراف. إنه أيضا شكل من أشكال مقاومة اللامبالاة، وتسؤل عن علاقتنا بالآخر.

ما هي تقنياتك الفنية التي تبرز رؤيتك؟

مصطفى البصري: لإبراز رؤيتي، أستخدم تقنيات بصرية تعبر عن طبقات الهوية والإدراك. تقنية التعريض المزدوج تتيح لي مزج القصص، وربط المرئي باللامرئي. الانعكاسات أو التصوير عبر الزجاج تخلق مسافة وغموضا بين الموضوع

والعالم. أستخدم أحيانا تقنية "سحب الغالق مع الفلاش في الستار الثاني" لتجميد التعبير مع ترك أثر للحركة، كصدي للحياة. هذه التقنيات ليست عبثية، بل تهدف إلى إيصال ما لا يقال، وكشف عمق اللحظة أو الشخص.

تتأرجح في التصوير بين الأبيض والأسود وألوان أخرى، لماذا؟

مصطفى البصري: أختار الأبيض والأسود أو الألوان حسب ما أود نقله. الأبيض والأسود يبرز الجوهر، العاطفة الصافية، دون تشنيت وتشويش ويبرز التباين، النظرات، الصمت. أما الألوان تحمل ذاكرة المكان، وحرارة، وواقعية ضرورية أحيانا لنقل سياق أو أجواء معينة. كل اختيار مدروس حسب القصة التي أريد أن أحكيها. الأمر يتعلق بالدقة في التعبير، وليس بالأسلوب.

هل هناك فرق بين التصوير في الشارع بالمغرب والولايات المتحدة؟

مصطفى البصري: نعم، هناك فرق واضح بين التصوير في الشارع بالمغرب وفي الولايات المتحدة، سواء في الأجواء، أو ردود فعل الناس، أو إيقاع المدن. في المغرب، الشارع أكثر كثافة وحيوية وحياء، لكنه أيضا أكثر حميمية: نظرة الآخر محملة بالريبة أو الفضول. ويجب أن أكون حذرا، وأؤسس لنوع من الاحترام الصامت. في الولايات المتحدة، التنوع الإنساني أكثر وضوحا، والناس غالبا أكثر انفتاحا على الكاميرا، لكن يسود نوع من الغموض والانعزال. كل بلد يفرض عليا أن أتكيف، أن أنصت بشكل مختلف.

كيف أثرت إقامتك في الولايات المتحدة على مسارك الفني؟

مصطفى البصري: إقامتي في الولايات المتحدة وسعت رؤيتي بشكل عميق. واجهت تنوعا إنسانيا واجتماعيا هائلا، وقصص ما كنت لأصادفها في مكان آخر. تعلمت هناك طريقة أخرى للمشي في المدينة، لمراقبة العزلات، التناقضات، والنضالات غير المرئية. هذه التجربة عززت رغبتني في توثيق الهامش، في بناء جسور بين الثقافات. كما منحنتني مسافة مع جذوري، جعلتني أعيد النظر فيها بوضوح وحنان أكبر.

ماذا يمثل لك العرض في رواق ضفاف؟

مصطفى البصري: العرض في رواق ضفاف يمثل محطة أساسية في مساري الفني. إنه مكان لقاء بين قصصي الشخصية وقصص الآخرين، فضاء تتقاطع فيه الذاكرة والحضور. عرض أعمالي هنا هو بمثابة إعطاء صوت لمن لا صوت لهم، وخلق حوار مع الجمهور في إطار إنساني ومرهف. إنها أيضا فرصة لمشاركة تجربة إنسانية وجمالية، حيث تتحول كل صورة إلى جسر بين العوالم.

“مصطفى البصري: مصور الشارع الذي يعيد للأماكن والوجوه روحها في معرض ‘أتيت من نظرة تُعبّر’”



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرضاً فوتوغرافياً بعنوان “أتيت من نظرة تُعبّر”، يعرض فيه الفنان والمصور المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية، مصطفى البصري، إبداعاته المتميزة. يُقام المعرض في فضاء ضفاف بمقر المؤسسة خلال الفترة من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025.

سيُفتتح المعرض رسمياً يوم الخميس 19 يونيو 2025، في تمام الساعة السادسة والنصف مساءً، بحضور نخبة من المهتمين بالفن والثقافة.

مصطفى البصري، المولود عام 1959 في مدينة الرباط، انتقل بعد دراساته في علم الاجتماع بفرنسا ليستقر في أورانج بولاية كاليفورنيا، حيث يعمل مصوراً فوتوغرافياً. إلى جانب خلفيته الأكاديمية، تلقى تكويناً في التصوير الفوتوغرافي بمعهد أورانج، وحصل على شهادة استحقاق في هذا المجال.

حقق البصري إنجازاً استثنائياً كأول مصور عربي يُتوج بجائزة “أفضل مصور دولي للبيورتريه” عام 2023 ضمن تصنيف “أواردز بوك توب 101” في أستراليا.

كمصور شارع، يلتقط البصري “اللحظة العابرة” بروح إنسانية، مسلطاً الضوء على الأشخاص “غير المرئيين” في المجتمع.

من خلال صوره الفوتوغرافية، يمنحهم تقديرًا مستحقاً، مبرراً تجاعيد الزمن وآثار التجربة على وجوههم. رؤيته الإبداعية تجعل من عمله شهادة حيّة على الجمال الإنساني في تفاصيل الحياة اليومية.

صور مصطفى البصري.. سعي لفهم الذات عبر رصد الآخر

"أتيت من نظرة تعبر" معرض فني ينقل مشاعر الشخصيات وتفاصيل حياتهم اليومية.



جمال إنساني كامن في الوجوه البسيطة

الرباط - يركّز المصور المغربي مصطفى البصري على تصوير الشوارع والبورتريهات في أكثر من دولة زارها، بطريقة تنقل مشاعر الشخصيات وتفاصيل حياتهم اليومية، وتعتبر عدسته وسيلة لتوثيق اللحظة العابرة، مع محاولاتها الدائمة لإبراز الإنسان غير المرئي في المجتمع وتصوير أولئك الذين لا يسلط عليهم الضوء عادة، فهو يتعامل مع الصورة كأداة للاعتراف بوجود الآخر، ولإعادة الاعتبار للجمال الإنساني الكامن في الوجوه البسيطة والتجاعيد الصامتة.

التصوير الفوتوغرافي ليس مجرد توثيق بصري، بل هو شهادة حيّة على كرامة الإنسان وقيّمته مهما كان بسيطاً أو منسياً

ويعرض الفنان المغربي المقيم في الولايات المتحدة، أحدث أعماله، في معرض يستضيفه رواق ضفاف بالرباط، يحمل عنوان "أتيت من نظرة تعبر" وذلك بمبادرة من مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج.

ويتيح المعرض الذي يتواصل إلى غاية 19 يوليو المقبل، للزوار سفرا إنسانيا في بورتريهات ومشاهد شارع تم التقاطها عبر القارات، في مسعى حثيث إلى إعطاء صوت لمن هم بلا صوت وغير مرئيين. فباعتباره مصور شارع، يترقب البصري "اللحظة الحاسمة" واللحظة المعلقة التي تقول فيها الصورة أكثر مما تقوله الكلمات.

وذكر البيان الخاص بالمعرض أن الفنان "كمصور شارع، يترقب اللحظة الحاسمة واللحظة العابرة، فيلتقط صورا لروح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية. إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص غير المرئيين في المجتمع. ومن خلال البورتريه، يسعى إلى إعادة منحهم كرامة وتقديرا مستحقا، متأثرا بوجوههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد".

ويقول الفنان البصري إنه "من خلال البورتريه، أسعى إلى الفهم وعدم النسيان، وبناء ذاكرة في المنفى"، مشيرا إلى أن هذه العودة الفنية إلى مدينته الأم تمثل بالنسبة له "عودة بلا جسد، بلا صوت، لكنها مشبعة بالنظرات والقصص".

وتقدم الصور المعروضة في هذا الحدث، بالأبيض والأسود وبالألوان، سردا شخصيا وكونيا في آن. وقال الفنان في ورقة تقديمية للمعرض إن "هذا العالم الواسع والنابض بالحياة كونني، وأحدث فيّ تحولا".

من جهتها، أبرزت مديرة قطب الفن والثقافة والاتصال بمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، فتيحة أملاك، غنى المسار الفني للفنان البصري، الذي لم يتمكن من حضور حفل افتتاح معرضه في المغرب لأسباب قاهرة.

وذكرت بأن البصري درس علم الاجتماع في فرنسا، قبل أن يستقر في كاليفورنيا حيث تلقى أيضا تكوينا في مجال التصوير الفوتوغرافي. وأضافت أنه "من خلال عدسته، يسعى إلى استعادة كرامة مستحقة لأشخاص غالبا ما يتم تهميشهم، عبر إظهار روح المكان، والوجه، واللحظة".

وأشارت إلى أن هذا المعرض يندرج في إطار مهمة المؤسسة الرامية إلى النهوض بإبداعات الفنانين المغاربة عبر العالم، من خلال توفير فضاء للتعبير والتفاسم داخل المغرب، لتمكين الجمهور المحلي من اكتشاف رؤيتهم للعالم ولمقاربتهم الفنية.

ويعد مصطفى البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة "أفضل مصور دولي للبورترية سنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" في أستراليا.

وُلد الفنان عام 1959 في مدينة الرباط. درس علم الاجتماع في فرنسا، قبل أن ينتقل إلى الولايات المتحدة ليستقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا. هناك، التحق بمعهد متخصص في التصوير الفوتوغرافي وحصل على شهادة استحقاق متميزة، ما أسس لمساره الفني البارز في مجال التصوير الفوتوغرافي.

في عام 2023، حصل البصري على جائزة "أفضل مصور دولي للبورترية" من مؤسسة "Awards Book Top 101" في أستراليا، ليصبح أول فنان عربي ينال هذا التكريم المرموق. وقد اعتُبر فوزه لحظة فارقة في مسيرته، وتأكيدًا على تميزه الفني والبصري في مجال التصوير الإنساني.

ويُعد البصري فنانًا يحمل همًا إنسانيًا، يعكسه في كل صورة يلتقطها، ويؤمن بأن التصوير ليس مجرد توثيق بصري، بل هو أيضًا شهادة حيّة على كرامة الإنسان وقيمه، مهما كان بسيطًا أو منسيًا في زوايا الحياة.

ويصنفه النقاد ضمن الفنانين المتخصصين في التصوير الإنساني الذي يقوم على نقل واقعية الشخصية وتفاصيل الحياة اليومية للإنسان. ويعتبر هذا النهج من التصوير الفوتوغرافي من أقوى الأدوات النقدية في عالم التصوير الإنساني.

وجوه منسية تبوح بأسرارها في صور مصطفى البصري بمؤسسة الحسن الثاني



أعلنت مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، في بلاغ صحفي، عن تنظيم معرض فوتوغرافي للفنان المغربي المقيم بالولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري، يحمل عنوان "أتيت من نظرة تُعبّر"، وذلك من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025، بفضاء "ضفاف" بمقر المؤسسة في الرباط.

ووفق البلاغ ذاته، الذي توصل المساء 24 بنسخة منه، سيقام حفل افتتاح المعرض يوم الخميس 19 يونيو الجاري، ابتداء من الساعة السادسة والنصف مساءً، بحضور نخبة من المهتمين بالفن الفوتوغرافي والإبداع المعاصر.

للإشارة فإن مصطفى البصري، من مواليد الرباط سنة 1959، تابع دراساته في علم الاجتماع بفرنسا، قبل أن يستقر لاحقاً في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا الأمريكية، حيث يعمل كمصور فوتوغرافي. وقد تلقى هناك تكويناً مهنيًا في التصوير بمعهد أورانج، توج بحصوله على شهادة استحقاق في المجال.

ويُعتبر البصري أول مصور فوتوغرافي عربي ينال جائزة "أفضل مصور دولي للبرتريه سنة 2023" في تصنيف "أواردز بوك توب 101" بأستراليا، وذلك بفضل أسلوبه الإنساني العميق في التقاط صور الشارع، التي ترصد اللحظة العابرة وتمنح للوجوه المنسية والمهمشة حضوراً وكرامة.

وبحسب البلاغ فإن البصري يسعى في معرفه الجديد إلى إبراز الجوانب الإنسانية الخفية من الحياة اليومية، من خلال عدسة تعيد الاعتبار لأشخاص "غير مرئيين" في المجتمع، بأسلوب بصري يتجاوز الجمال الشكلي نحو مضمون اجتماعي وإنساني قوي.

ويُعد هذا المعرض، يؤكد البلاغ، فرصة استثنائية لعشاق الصورة والفن المعاصر للتعرف على تجربة فريدة من نوعها، يجمع فيها الفنان بين حسه السوسيولوجي وبراعته الفنية، ليروي بالصورة ما تعجز الكلمات عن قوله.

معرض فوتوغرافي لمصطفى البصري بمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج



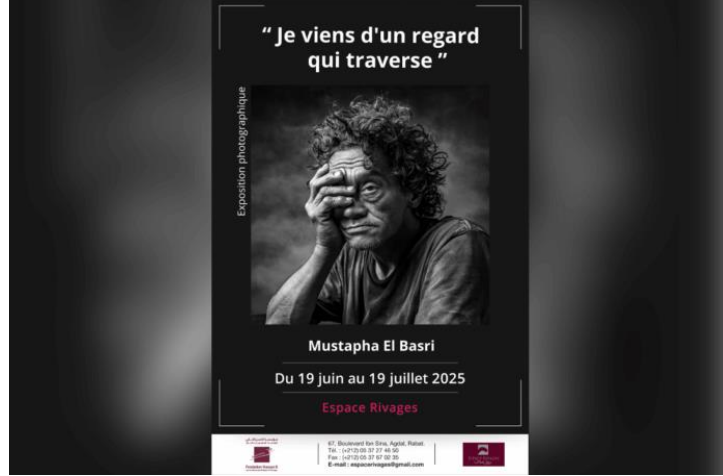
تحتضن مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، خلال الفترة الممتدة من 19 يونيو إلى 19 يوليوز 2025، معرضا فوتوغرافيا للفنان المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية مصطفى البصري، تحت عنوان "أتيت من نظرة تعبر"، وذلك بفضاء ضفاف بمقر المؤسسة بالرباط. وسيتم افتتاح المعرض يوم الخميس 19 يونيو على الساعة السادسة والنصف مساء، بحضور الفنان وعدد من المهتمين بالشأن الفني والثقافي.

مصطفى البصري، من مواليد سنة 1959 بمدينة الرباط، تابع دراساته العليا في علم الاجتماع بفرنسا، قبل أن يستقر في مقاطعة أورانج بولاية كاليفورنيا الأمريكية، حيث يشتغل مصورا فوتوغرافيا، كما تلقى تكوينا متخصصا في التصوير الثابت بمعهد أورانج، وحصل على شهادة استحقاق في المجال.

ويعد البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يتوج بجائزة "أفضل مصور دولي للبورترية سنة 2023" ضمن تصنيف "أواردز بوك توب 101" بأستراليا.

يعتمد الفنان على أسلوب تصوير الشارع، حيث يلتقط اللحظة العابرة التي تعكس روح المكان أو ملامح الإنسان في تفاصيل الحياة اليومية. ووفق رؤية إنسانية، يسعى البصري من خلال أعماله إلى تسليط الضوء على الأشخاص المهمشين وغير المرئيين، وإعادة منحهم الحضور والكرامة عبر صور بورترية تحمل آثار الزمن والتجربة.

الرباط تحتفي بالمسار الملهم للفتوغرافي مصطفى البصري في “أتيت من نظرة تعبر”



تحتفي مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، بالمسار الملهم ، للفنان الفتوغرافي مصطفى البصري في معرض “أتيت من نظرة تعبر”، المزمع تنظيمه من 19 يونيو إلى 19 يوليو القابل بعاصمة الأنوار الرباط.

يوثق المعرض محطات بارزة من المسيرة المهنية للفتوغرافي المغربي مصطفى البصري، المقيم في أمريكا من خلال صور تغوص في عبق المكان ، وتقاسيم الوجوه العابرة.

تبرز الصور الفتوغرافية الجوانب الإنسانية الخفية لشخصيات غير مرئية، يحاول من خلالها الفنان البصري إعادة اكتشافها وتقديما للجمهور بحس فني مرهف.

درس مصطفى البصري، علم الاجتماع بفرنسا، فضلا عن تكوين أكاديمي في التصوير الفتوغرافي الثابت بمعهد أورانج بكاليفورنيا، استقر بعدها في المقاطعة ذاتها كمصور إحترافي، يدرك متى يقتنص اللحظة ومتى يغوص في خبايا الصورة، يعد البصري أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يظفر بجائزة “أفضل مصور دولي للبرترية عام 2023”، ضمن تصنيف “أواردز بوك توب 101” في أستراليا.

المعرض الفوتوغرافي “أتيت من نظرة تُعَبِّرُ” للفنان مصطفى البصري يُفتتح في الرباط



المعرض الفوتوغرافي “أتيت من نظرة تُعَبِّرُ” للفنان مصطفى البصري يُفتتح في الرباط بتنظيم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرض “أتيت من نظرة تُعَبِّرُ” للفنان المغربي المصور مصطفى البصري، وذلك من 19 يونيو إلى 19 يوليو 2025 بفضاء ضفاف التابع للمؤسسة.

حفل الافتتاح:

الخميس 19 يونيو 2025

الساعة 6:30 مساءً

فضاء ضفاف – مقر المؤسسة، الرباط

عن الفنان:

وُلد مصطفى البصري عام 1959 في الرباط، ودرس علم الاجتماع في فرنسا قبل أن يستقر في كاليفورنيا بالولايات المتحدة، حيث يعمل كمصور فوتوغرافي محترف. تلقى تكويناً في التصوير بمعهد أورانج بكاليفورنيا، وحصل على جائزة “أفضل مصور دولي للبورترية” عام 2023 ضمن تصنيف “أوارْدز بوك توب 101” بأستراليا، ليصبح أول مصور عربي يحقق هذا الإنجاز.

رؤيته الفنية:

يُعرف البصري بتوثيقه “اللحظة الحاسمة” في تصوير الشارع، حيث يلتقط روح المكان أو الشخصية بلقطات تعكس الحياة اليومية بعين إنسانية. من خلال عدسته، يسلط الضوء على “الوجوه غير المرئية” في المجتمع، معيذاً إليها الكرامة والاعتراف عبر بورتريهات مؤثرة تروي حكايات الزمن والتجربة.

زيارة المعرض فرصة لاكتشاف أعمال فنان يجمع بين العمق الاجتماعي والجمال البصري.

“أتيت من نظرة تعبر” معرض عن الأشخاص غير المرئيين في المجتمع



يعرض الفنان المغربي مصطفى البصري، أحدث أعماله، في معرض يستضيفه رواق ضفاف بالرباط، يحمل عنوان “أتيت من نظرة تعبر” وذلك بمبادرة من مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج.

التصوير الفوتوغرافي ليس مجرد توثيق بصري، بل هو شهادة حيّة على كرامة الإنسان وقيّمته مهما كان بسيطاً أو منسياً، ويتيح المعرض الذي يتواصل إلى غاية 19 تموز المقبل، للزوار سفيراً إنسانياً في بورتريهات ومشاهد شارع تم التقاطها عبر القارات، في مسعى حثيث إلى إعطاء صوت لمن هم بلا صوت وغير مرئيين، فباعباره مصور شارع، يترقب البصري “اللحظة الحاسمة” واللحظة المعلقة التي تقول فيها الصورة أكثر مما تقوله الكلمات.

وذكر البيان الخاص بالمعرض، أن الفنان “كمصور شارع، يترقب اللحظة الحاسمة واللحظة العابرة، فيلتقط صوراً لروح المكان أو الشخصية أو لحظة عابرة من الحياة اليومية، إنه فنان إنساني يعبر عن رؤيته للعالم ويوجه أنظارنا نحو الأشخاص غير المرئيين في المجتمع، ومن خلال البورتريه، يسعى إلى إعادة منحهم كرامة وتقديراً مستحقاً، متأثراً بوجههم التي طبعها الزمن والتجربة، يعمل المصور مصطفى البصري على جعلهم مرئيين من جديد.”

ويقول الفنان البصري، إنه “من خلال البورتريه، أسعى إلى الفهم وعدم النسيان، وبناء ذاكرة في المنفى”، مشيراً إلى أن “هذه العودة الفنية إلى مدينته الأم تمثل بالنسبة له، عودة بلا جسد، بلا صوت، لكنها مشبعة بالنظرات والقصص”.

الرباط..افتتاح المعرض الفوتوغرافي “أتيت من نظرة تعبر”



احتضن رواق ضفاف بالرباط، أمس الخميس، افتتاح المعرض الفوتوغرافي “أتيت من نظرة تعبر” للفنان المصور المغربي المقيم في الولايات المتحدة الأمريكية، مصطفى البصري. يأتي هذا المعرض بمبادرة من مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، ويستمر إلى غاية 19 يوليوز المقبل.

يتيح المعرض للزوار فرصة للاستمتاع بسفر إنساني عبر بورتريهات ومشاهد شارع تم التقاطها عبر القارات، في مسعى حثيث إلى إعطاء صوت لمن هم بلا صوت وغير مرئيين. يقول الفنان البصري إنه “من خلال البورتريه، أسعى إلى الفهم وعدم النسيان، وبناء ذاكرة في المنفى”. وتقدم الصور المعروضة في هذا الحدث، بالأبيض والأسود وباللون، سردا شخصيا وكونيا في آن.

يعد هذا المعرض فرصة للجمهور المحلي لاكتشاف رؤى الفنان البصري للعالم ولمقارنته الفنية. ويذكر أن مصطفى البصري هو أول مصور فوتوغرافي في العالم العربي يحصل على جائزة “أفضل مصور دولي للبورتريه سنة 2023” ضمن تصنيف “أواردز بوك توب 101” في أستراليا.

